

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 5 du 04 octobre 2011



A retenir cette semaine

- Plus de 80% des parcelles ont atteint 6 feuilles
- Risque d'élongation des colzas
- Aucune larve observée de grosses altises
- Quelques captures de charançons du bourgeon terminal
- Faible activité des pucerons.



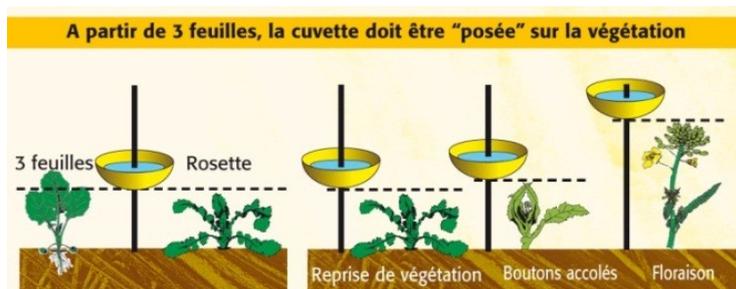
Stade des colzas

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

B2 : 2 feuilles vraies étalées ou déployées	2%
B4 : 4 feuilles vraies étalées ou déployées	4%
B5 : 5 feuilles vraies étalées ou déployées	11%
B6 : 6 feuilles vraies étalées ou déployées	38%
B7 : 7 feuilles vraies étalées ou déployées	21%
B8 : 8 feuilles vraies étalées ou déployées	18%
B9 : 9 feuilles vraies étalées ou déployées	5%
B10 : 10 feuilles vraies étalées ou déployées	2%

Cette semaine le BSV colza repose sur l'observation de 56 parcelles

Mise en place de la cuvette



Au vu de la croissance des plantes sur les parcelles du réseau, il est important de relever la cuvette afin de détecter l'arrivée des insectes et de suivre également leur progression (charançons notamment).

Altises des crucifères ou petites altises

Fin du risque. Seulement 2% des parcelles du réseau sont encore potentiellement dans la période de risque (3 feuilles et moins).

Prévisions météorologiques du mercredi 05 au mardi 11 octobre :

Quelques pluies sont annoncées à partir de jeudi. Puis retour à un temps ensoleillé dès samedi. Chute des températures avec des minimales pouvant descendre à 3°C dimanche pour remonter ensuite à 7-8°C. Les maximales devraient osciller entre 12 et 18°C - Source météociel

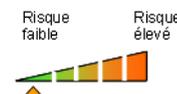




Altises d'hiver adultes (grosse altise)

Seuil de nuisibilité : en stratégie de lutte préventive contre les larves, le risque est avéré lorsque l'on dépasse 30 captures cumulées en cuvette.

27 parcelles renseignées



Cette semaine, sur les 27 pièges relevés, 19 signalent des captures, soit 69% des pièges. Les captures vont de 1 à 65 individus. Le nombre moyen capturé par cuvette est de 8,4 insectes (en nette régression par rapport à la semaine dernière).

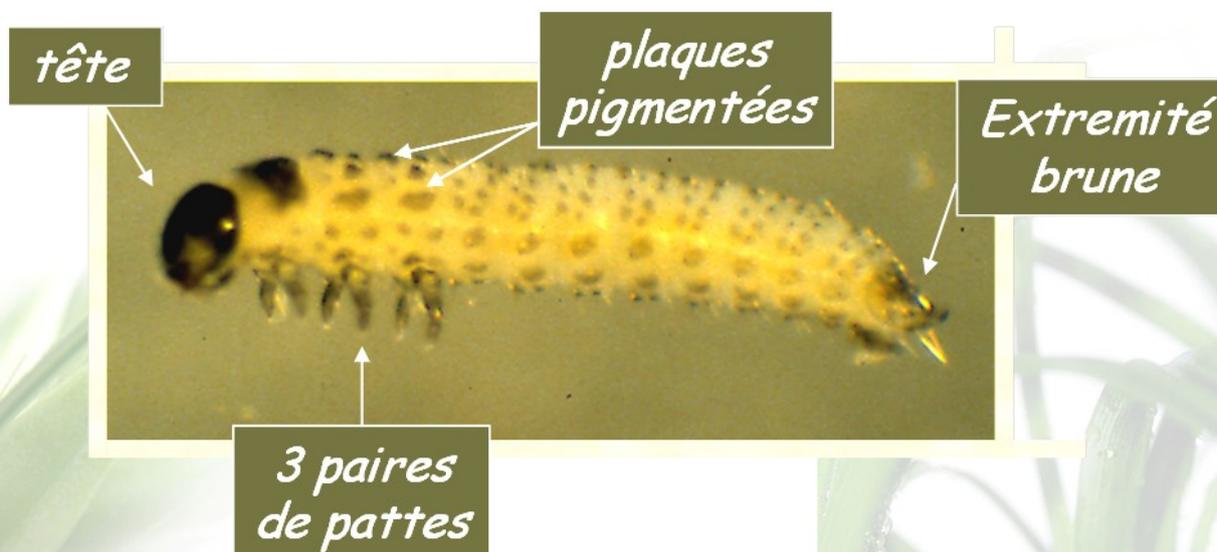
Fin du risque par rapport aux piqures des adultes sur les feuilles pour la quasi-totalité des parcelles

	6-sept	13-sept	20-sept	27-sept	04-oct
Nb de pièges avec captures/nb de pièges observés	2/12	11/31	13/29	14/20	19/27
% de pièges avec captures	16%	35%	45%	70%	69%
Nb d'insectes par piège	3	2,3	3	14,4	8,4
% de pièges ayant dépassé 30 captures cumulées	0%	0%	0%	10%	14%

Bien surveiller les parcelles qui ont une croissance lente (principalement les parcelles semées après le 2 septembre et celles qui ont eu des soucis de sélectivité vis-à-vis des herbicides) car les conditions climatiques annoncées sont favorables à l'activité des insectes.

Larves d'altises d'hiver (grosse altise)

Les larves après éclosion rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires sont observables dans les pétioles.





Selon leur stade de développement, les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée, et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure.

Elles possèdent donc deux extrémités brunes.

Les 3 paires de pattes thoraciques et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles de charançons, sans pattes et avec uniquement la tête brune.

Le reste du corps est également orné de petites plaques pigmentées disposées régulièrement.

Hypothèse de simulation du cycle de développement des larves :

A partir des données météorologiques, pour une date théorique de début de vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Poste météorologique de Dijon-Longvic

Date de début de vol	Ponte	Stade larvaire L3
05/09/2011	08/09/2010	02/10/2010
10/09/2011	12/09/2010	08/10/2010
15/09/2011	19/09/2010	17/10/2010
20/09/2011	25/09/2010	25/10/2010
25/09/2011	28/09/2010	06/11/2010

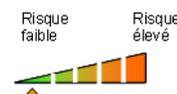
Ravageurs défoliateurs

Tenthrède de la rave

La capture des adultes dans les pièges sur végétation n'est pas un indicateur pertinent vis-à-vis du risque mais un indicateur d'alerte.

- Période de risque → depuis la levée jusqu'au stade 6 feuilles mais généralement plutôt entre 3 et 6 feuilles en cas de population larvaire importante
- Seuil de nuisibilité → présence de larves avec des dégâts sur feuilles supérieures au ¼ de la surface végétative

32 parcelles renseignées



Les dégâts sur feuilles provoqués par la larve ne sont signalés que dans 2 parcelles (sur 32 observées) avec un pourcentage encore faible de surface foliaire détruite (5% maximum).

Les dégâts sont généralement peu importants sauf si les colzas végètent. En conditions favorables, s'il y a présence de larves, les dégâts apparents – jusqu'alors anodins – évoluent rapidement sur une dizaine de jours.

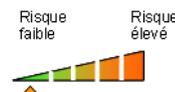
Noctuelles

D'autres ravageurs type noctuelle (grosse chenille verte) peuvent être à l'origine de phénomènes de défoliation chez le colza.



Charançon du bourgeon terminal

- Période de risque → du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage.
- Seuil de nuisibilité → Il n'y a pas de seuil de risque. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que seule sa présence sur les parcelles est un risque. Par contre les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation étant variable, on retient un délai de 8 à 10 jours après les premières captures.



56 parcelles renseignées

Les captures de charançons du bourgeon terminal ont été observées dans 18 cuvettes du réseau. En moyenne le nombre d'individus piégés est de 2,9.

	20 sept.	27 sept.	04 oct.
Fréquence de cuvettes avec captures	0%	12%	32%
Nombre moyen de charançons dans les cuvettes avec captures	0	1,2	2,9
Nombre moyen de charançons toutes cuvettes confondues	0	0,1	0,9

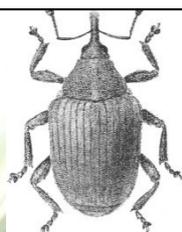
Evolution de la cinétique de vol du charançon du bourgeon terminal en Bourgogne en 2011

Le risque est encore faible pour cette semaine mais cette activité doit inciter à positionner des cuvettes dans les parcelles si ce n'est pas encore fait.

Un point spécifique sera réalisé dès que les données sur l'évolution de la maturation des femelles seront disponibles.

Baris

Parallèlement à ces captures de charançon du bourgeon terminal, des baris sont également piégés en grande quantité. Les adultes sont capturés dans les cuvettes jaunes tout au long du cycle du colza. Ils peuvent participer au développement de pieds secs observables avant la récolte.



Ceuthorrhynchus picitarsis
(charançon du bourgeon terminal)

(d'après Bonnemaïson, 1954)

Description : mâle environ 3,2 mm, femelle environ 2,9 mm

Présente une tache blanc-jaune à l'angle entre le thorax et les élytres.

Les pattes sont rousses.



Baris laticollis

(d'après Balakowsky, 1963)

Description : espèce entièrement noire y compris les antennes et les pattes.

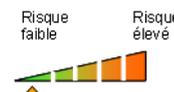
Taille : 2 à 3, 5 mm de longueur



Puceron vert du pêcher

- Période de risque → depuis la levée jusqu'à 6 semaines de culture, correspondant à la période de risque de transmission des viroses
- Seuil de nuisibilité → 20% de plantes portant des pucerons

35 parcelles renseignées



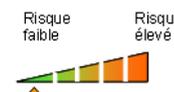
Seulement 5 cas sont signalés avec en moyenne 4,7% de pieds porteurs de pucerons. Cette faible activité est confirmée par aucune capture de pucerons à la tour à aspiration d'Auxerre cette semaine.

Les parcelles les plus avancées du réseau (à partir de 6 feuilles) ne sont plus dans la période de risque. Cela représente plus de 80% des parcelles.

Maladies

Phoma

27 parcelles renseignées



L'observation de macules est signalée sur 16 parcelles du réseau. Les conditions climatiques sans pluie sont à priori défavorables au phoma. Les températures actuelles favorisent à la fois la croissance mais aussi le développement du colza. Le stade 6 feuilles est déjà atteint pour une très grande majorité des parcelles et ne sont donc plus dans la période de sensibilité. De plus, un grand nombre de variétés cultivées sur la région est classé très peu sensible.

Retrouvez le classement phoma de l'ensemble des variétés de colza d'hiver dans la brochure CETIOM Colza Centre & Est 2011 ou sur www.cetiom.fr.

Risque d'élongation

Pour les colzas dont le stade est compris entre 6 et 8 feuilles, le risque d'élongation existe d'autant plus que les conditions climatiques actuelles assurent une croissance soutenue des colzas. Cela représente 77% des parcelles du réseau.

Les semis précoces, les fortes densités, la sensibilité variétale ainsi que la disponibilité en azote sont les critères à intégrer pour évaluer ce risque.

Un outil en ligne réalisé par le CETIOM permet de vous aider dans cette estimation du risque :

<http://www.cetiom.fr/regulateur/automne/>



Blé



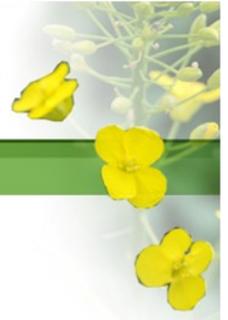
Orge

Céréales d'hiver

Stade

Les semis ont débuté au cours de la semaine dernière. Généralement, en l'absence de facteurs limitants, la levée intervient environ 150°C cumulés après le semis. Cette année, **sous l'effet de températures**

chaudes mais de la sécheresse qui s'est installée, les premières levées sont hétérogènes. Attention, ce type de levées est propice à la concentration de ravageurs d'automne sur les parties de parcelles les plus en avance.



Les limaces

Les céréales sont sensibles aux limaces de la levées jusqu'au stade 2-3 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des résidus de cultures abondants. Un premier seuil de nuisibilité se situe à partir de 20 limaces piégées/m² en une nuit. Au-delà, de 50 limaces piégées, le risque est très élevé. **Les conditions sèches actuelles sont défavorables à l'activité des limaces. A suivre au cours de la semaine prochaine avec un retour de pluies annoncé.**

Les cicadelles (*Psammotettix alienus*)

La Cicadelle est de ton beige terreuse, d'une taille de 4 à 5 mm, caractérisée par :

- 5 bandes blanches étroites et 6 bandes beiges larges longitudinales sur le sommet de la tête caractéristiques de l'espèce.
- des ailes disposées en forme de toit (^)



C'est prioritairement dans les parcelles levées le plus tôt, et d'autant plus si la levée est hétérogène, bien exposées ou dans les zones abritées, bordées de haies et de bois, que l'observation doit être la plus soutenue. **Le temps ensoleillé et chaud observé actuellement est propice à leur activité.**

L'état des lieux peut être réalisé en relevant de manière hebdomadaire, dès le début de la levée, un piège jaune englué format A4. Le seuil de captures cumulées est de 30 cicadelles pour envisager un traitement. En l'absence de piégeage, une observation directe des cicadelles dès l'émergence de la céréale sera alors nécessaire pour évaluer le niveau de risque. Choisir une période ensoleillée, la plus chaude de la journée. Parcourir la parcelle à 5 endroits sur 5 mètres linéaires. Si à chaque endroit cette action fait sauter devant soi au moins 5 cicadelles, le seuil de risque est dépassé.

Les pucerons (*Rhopalosiphum Padi*)

Comme pour les cicadelles, les conditions climatiques actuelles sont favorables aux pucerons, comme en témoignent les comptages hebdomadaires de pucerons ailés enregistrés à la tour à succion d'Auxerre (89). En début de semaine, **le cumul de pucerons enregistré positionne l'automne 2011 à un niveau élevé de risque** déjà observé à l'automne 2005 ou 2009. Bien que des conditions climatiques plus automnales soient annoncées, la vigilance est de rigueur sur les premières levées, d'autant plus si elles sont hétérogènes.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 5 du 04 octobre 2011

L'état des lieux est à réaliser par beau temps en parcourant la parcelle. Le seuil d'intervention est de 10% de plantes touchées par au moins un puceron. En dessous de ce seuil, il ne faut pas laisser séjourner les pucerons plus de 10 jours de suite.



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CAPSERVAL - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – SERAGRI - MINOTERIE GAY – JFB APPRO – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - AGIR SA - SAS BRESSON – AGRIDEV – THEOL - SENOGRAIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de :